

AÉRO-CLUB

L'école de l'air

Pour découvrir les joies du pilotage, l'aéro-club de Périgueux-Bassillac ouvre ses portes dimanche. Présentation

Apprendre à piloter un avion est un rêve que beaucoup conservent toute leur existence sans le réaliser. Et pourtant, à écouter les passionnés, presque n'importe qui peut y arriver. C'est du moins ce que défendent les membres de l'aéro-club de Périgueux qui souhaitent partager ce loisir. Chaque année les portes ouvertes permettent à chacun d'en savoir plus sur le sujet.

« Nous sommes un petit club, sans trop de moyens », explique la présidente Claude Montagné. Un instructeur salarié, trois avions (un Cessna et deux Robin), un hangar mis à disposition et un local préfabriqué construit dans les années 70, constituent la richesse de cette association. Une cinquantaine de pilotes brevetés à différents niveaux s'y retrouvent, ainsi qu'une vingtaine d'élèves. Davantage d'adhérents et d'élèves permettraient un développement utile, comme par exemple l'embauche d'un mécanicien qui assurerait la maintenance sur place.

Le club tire ses ressources des adhésions (800 francs par an pour les adultes, 500 francs pour les moins de 25 ans), des heures de vol et des baptêmes de l'air. « Nous ferons des baptêmes de l'air dimanche, mais nous en faisons toute l'année », rappelle la présidente. Dans le cas d'un avion avec trois passa-



L'équipe de l'aéro-club présentera les équipements dimanche à l'occasion de ses portes ouvertes (Photo « Sud-Ouest »)

gers, un petit vol revient à environ 100 francs par personne. Des baptêmes qui permettent aussi pilotes du club d'ajouter des heures à leur carnet de vol (il en faut au minimum douze par an pour conserver sa licence).

Dimanche on pourra aussi rencontrer l'équipe de l'aéroclub, voir

le matériel et les installations, mais aussi s'essayer au pilotage gratuitement sur des simulateurs informatiques. Même mieux, ceux qui le souhaitent (mais avec participation financière) pourront faire un vol d'initiation sur Cessna avec l'instructeur.

Bref, tout ce qu'il faut pour dé-

couvrir cette véritable école de l'air périgourdine.

► **Aéro-club de Périgueux Bassillac :** ouvert toute la semaine sauf mardi-mercredi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures : tél. 05.53.54.41.19. Portes ouvertes ce dimanche 23 septembre de 9 à 19 heures.

90 ans d'aviation périgourdine

C'est à Chamiers qu'a débuté l'histoire de l'aviation à Périgueux en 1911. Un terrain qui servait alors aussi d'hippodrome qui correspond aujourd'hui à la grande cité HLM. C'est de cette époque que datent les premières portes ouvertes et manifestations publiques. L'autorisation préfectorale est conservée aux archives départementales : une feuille toute simple écrite à l'encre violette.

Aujourd'hui, pour l'organisation d'une telle manifestation il a fallu à la présidente écrire douze pages, envoyées aux services dépendant de trois ministères différents.

Le premier président de l'aéroclub fut un certain M. Dulac, qui était également président d'honneur du CAP, le déjà club athlétique périgourdin. Le vice-président étant le non moins fameux Marquis de Fayolle. L'aéroclub est

resté à Chamiers jusqu'en 1934, quand fut prise la décision du déménagement à Bassillac décidé par la Chambre de commerce. Etablissement ouvert en 1936. L'aéroclub du Périgord se divise alors en deux (séparant le vol à moteur du vol à voile).

L'union aéronautique périgourdine prend le relais. Une association qui changera d'appellation dans les années 80 en devant l'ac-

tuel Association sportive et aéronautique de Périgueux, l'ASAP.

Le terrain de Périgueux-Bassillac propriété de la CCI, a bien évolué depuis l'origine et sa piste en herbe. Dans les années 70 elle est réalisée en dur, puis rallongée (elle mesure aujourd'hui 1753 mètres) et enfin équipée d'instruments permettant le vol de nuit ou en conditions plus difficiles.

■ On faisait samedi soir, au champagne comme il se doit, les nouveaux pilotes de l'aéroclub de Périgueux-Bassillac qui viennent de franchir des étapes décisives. Trois jeunes qui ont vécu cette semaine leur premier «lâcher», vol en solitaire de 10 minutes autour du terrain qui est le moment le plus fort pour un jeune pilote. Jean-François Leclerc, 22 ans, Benoit Larue et Benoit Tranquer, tous deux 16 ans, voient désormais de leurs propres ailes, Raphaël Soubelle, 18 ans, vient d'obtenir son brevet de base. Vincent Truffy 17 ans a obtenu son brevet de pilote privé ainsi que Guillaume Hébrard. Ce qui est fantastique pour ces jeunes, c'est qu'ils peuvent désormais voler seul, alors qu'ils n'ont même pas le droit de conduire seul une voiture !

Un apprentissage au vol pour lequel les jeunes bénéficient de bourses qui allègent les frais (2000 francs pour chaque étape). Pour la présidente Claude Montagné, la venue de tous ces jeunes au club est importante pour la vie du club et assure ainsi le fonctionnement de l'école de pilotage. Il est vrai que certains d'entre eux ont déjà des pilotes dans leur famille et sont tombés dedans tous petits et que d'autres ont le projet d'en faire leur métier en devenant par exemple pilote de ligne. Quand une passion devient vocation.



Les nouveaux pilotes et l'équipe de l'aéroclub

(Photo Arnaud Loth)

Sud-Ouest 2003-11-15

Le Périgord vu d'en haut

■ Le centre pédagogique aéronautique, en partenariat avec l'aéro-club, permet à des scolaires de mener des projets pédagogiques de manière originale, avec le survol des zones étudiées en classe.

Il accueille de 3 à 400 jeunes par an, de la maternelle au lycée et

souhaite développer ses activités.

Il a reçu vendredi à Bassillac les 16 élèves de l'école de Sainte-Eulalie-d'Ans, qui sont allés voir leur village d'en haut.

Leur but était de comparer le milieu rural au milieu maritime, qui a fait l'objet d'une classe découverte à Saint-Georges-de-Didonne et La Rochelle.



Embarquement. Les écoliers de Sainte-Eulalie-d'Ans sont allés survoler leur village

PHOTO SO

La journée portes ouvertes gâchée par la pluie

Hier, pour sa traditionnelle journée portes ouvertes, l'aéroclub de Bassillac n'a pu offrir qu'un mince aperçu de ses activités. La météo a en effet empêché tout vol et baptême de l'air. Partie remise.



A défaut de pouvoir voler, hier, on pouvait s'initier grâce au simulateur installé sur ordinateur.



A l'aéroclub de Bassillac hier, les deux Robin et le Cesna sont restés cloués dans le hangar qui va être entièrement refait à compter d'aujourd'hui.

PHOTOS RÉMY PHILIPPON

JUSQU'A L'AN PASSÉ, l'aéroclub de Bassillac organisait sa journée portes ouvertes en juin, pour le jour le plus long. Mais l'an dernier, afin d'être au rendez-vous de la fête du sport, le choix s'est fixé sur le mois de septembre. Le temps maussade de l'édition 2000 s'est confirmé hier par un ciel totalement bouché par les nuages chargés de pluie. Résultat : aucun vol ni baptême de l'air n'a pu être proposé aux visiteurs. Seule la simulation de vol par ordinateur a assuré quelques frissons aux amateurs. Et encore, parce que l'électricité, en panne, a pu être rétablie dans la matinée. Pas de quoi décourager les pilotes de l'aéroclub à l'instar de sa présidente Claude

Montagné. À défaut de voler, la journée d'hier a permis de nouer des contacts et de mieux faire connaître les activités de l'association : «Les baptêmes ont lieu toute l'année et pas seulement le jour des portes ouvertes. Si le temps aujourd'hui ne se dégage pas, les volontaires reviendront», expliquait-elle philosophie.

Riche de 70 membres et de trois petits avions, 2 Robin et un Cesna, l'aéroclub compte aussi un salarié en la personne d'un instructeur, Jean-François Jimenez. Cela fait huit ans qu'il forme les futurs pilotes périgordins, assure les baptêmes de l'air et les promenades de 20 minutes qui permettent de sur-

voler Périgueux et de pousser, si le cœur vous en dit, le survol jusqu'à Hautefort ou Brantôme.

Réfection du hangar

Cette année l'école compte une vingtaine d'élèves. Ils n'ont pas de profil spécifique mais les jeunes de moins de 21 ans sont presque majoritaires. Pourtant, l'aviation de loisirs n'est pas un sport à priori à la portée de toutes les bourses. La leçon d'une demi-heure coûte 300 F et il faut en moyenne une quarantaine, représentant 20 heures de vol, pour pourvoir tenter son brevet de base. «Mais les jeunes peuvent bénéficier d'une prime de la FNA (ndlr : fédération

nationale de l'aéronautique) de 8000 F si ils souhaitent suivre la formation complète de brevet de pilote», commente Mme Montagné. Des mordus comme Vincent Truffy, jeune breveté de 17 ans, le club en connaît chaque année. Hier, il était là dès le matin avec son père, Jean-Claude, trésorier, pour accueillir les visiteurs et leur montrer le simulateur de vol ainsi que les avions bloqués dans le hangar. Un hangar qui dès aujourd'hui devrait connaître un sérieux lifting. Fortement secouée par la tempête de décembre 1999, cette structure va voir sa toiture et ses bardages entièrement refaits dans les trois semaines à venir. Elle n'est pas la propriété du club et a pu bénéficier du

fonds spécial débloqué par l'Etat pour les biens non assurés. En revanche, la partie arrière comprenant les ateliers du club, elle aussi très endommagée, va devoir être refaite par les bénévoles. Du pain sur la planche pour ces passionnés des airs.

AMS

Les tarifs pour les baptêmes de l'air sont de 210 F pour 20 minutes et deux personnes et de 250 F, toujours pour 20 minutes mais pour trois personnes. Pour s'inscrire toute l'année ou pour obtenir tout renseignement, l'aéroclub est ouvert de 9 heures à midi et de 14 heures à 19 heures tous les jours sauf le mardi et le mercredi. Tél. 05 53 54 41 19.

Ils ont aperçu leur école à travers les nuages

Une vingtaine d'élèves de l'école de la Cité, récompensés par l'Office du tourisme pour leur travail sur les maisons médiévales, ont passé leur baptême de l'air → PAGE 2-5



Sud-Ouest 2003-05-09

PÉRIGUEUX

COMMÉMORATION. Une façon originale de célébrer le 8 Mai : à Bassillac, l'aéro-club recevait l'armée de l'air

Les aviateurs de la Victoire



Rencontre. Dialogue entre civils et aviateurs autour des avions

PHOTO A.B.

: Alain Bernard

Un hélicoptère Écureuil venu de Mérignac, un avion-école « Epsilon » de la base de Cognac qui a délégué neuf appareils dans toute la France (y compris l'île d'Yeu), un car podium d'information sur les métiers aéronautiques : hier, le tarmac de Bassillac recevait l'Armée de l'air.

Celle-ci distribuait des fascicules rappelant que si le plus lourd que l'air a volé en 1890 avec Clément Ader, elle-même est née en 1934 et n'a cessé depuis d'affirmer son rôle et d'offrir une grande palette de débouchés profes-

sionnels. Depuis les volontaires et les techniciens de l'air jusqu'aux officiers et ingénieurs, en passant par les convoyeurs ou les sous-officiers spécialisés.

Motivés ou curieux. Hier après-midi au pied de l'ancien hangar des « Éditions Chronique », des familles nombreuses se présentaient, tout comme de simples curieux en individuel. Comme le disait un jeune officier de Cognac, deux catégories de visiteurs venaient au renseignement : « Soit des gens déjà très motivées, ayant besoin d'info, notamment sur les carrières ; soit des néophytes en quête d'une information minimale... » Il s'agissait là d'une opération

encore jamais vue, entrant de plain-pied dans la préoccupation ministérielle de remettre l'armée au contact de la nation, après la cassure provoquée par la fin de la conscription.

Pour tenir compagnie aux avions kaki, un CESSNA et deux Robin (dont un tourné vers les baptêmes de l'air) préfiguraient les journées portes ouvertes de l'Aéro-club des 17 et 18 mai en lien avec le Centre de vol à voile et Périgord-Air Modèles, avec au menu visite de zincs, simulateurs, voltige aérienne, baptêmes. Seul le passage du Tour de France aérien avait permis, récemment, de voir l'Aéro-Club se présenter ainsi.

VIE PÉRIGOURDINE

AÉROCLUB DE PÉRIGUEUX

Une passion qui donne des ailes

L'aéroclub de Périgueux organisait hier, conjointement avec l'armée de l'air, une journée de découverte du domaine aéronautique. Un avant-goût des portes ouvertes du 17 et 18 mai, pour tous les mordus d'aviation. Décollage immédiat.

Dans le cadre d'une action nationale de communication de l'armée de l'air, l'aéroport de Périgueux-Bassillac accueillait hier une exposition peu commune : un hélicoptère Écureuil de la base aérienne 106 de Mérignac et un avion-école Epsilon de la base 709 de Cognac y co-taient les trois avions de l'aéroclub, deux Robins DR 400 et un Cessna 152. Le bureau de l'air informait de Bordeaux répondait aux questions des jeunes candidats aux carrières de l'aéronautique. Parce que, figurez-vous, de l'aéroclub au métier de pilote de chasse, il y a moins de distance qu'on ne le pense. Tout est affaire de passion et de persévérance.

« L'aéroclub peut être un tremplin pour une carrière civile ou militaire. Certains élèves sont intéressés par les filières de l'armée de l'air », explique Jean-Jacques Bernard, vice-président, en citant l'exemple d'un jeune du club sélectionné pour intégrer l'école de chasse de Cognac. Bien sur la voie est élitaire. « Un candidat sur dix réalise son rêve », reconnaît le bureau de l'armée de l'air. Pour les autres, et pour tous les pionniers des sphères éthérées qui veulent voler pour le plaisir, l'aéroclub propose une formation qui donne des ailes, si l'on peut dire.

De 15 à 72 ans

Avec ses 70 pilotes, de 15 à 72 ans, et ses 25 élèves actuellement en formation, l'aéroclub de Périgueux-Bassillac est affilié à la Fédération Nationale de l'Aéronautique. « Pour passer son brevet, il faut en moyenne 1 an et demi », confie Jean-Jacques Bernard. L'épreuve, qui sanctionne 45 heures de vol d'instruction, se compose d'un examen théorique et d'une partie pratique, « comme pour le permis de conduire ». Comptez entre 3 000 et 4 500 euros pour l'ensemble de la formation. La cotisation annuelle est de 125 euros pour les adultes, et 75 euros pour les moins de 25 ans. Des possibilités de bourses pour les moins de 21 ans existent également. Une dernière contrainte est à prendre en compte : il faut faire au moins 12 heures de vol par an, ou un vol d'évaluation, pour conserver sa licence.

Pas comme Icare

Mais le résultat est un gain de liberté à la hauteur des efforts fournis : « Quand on est en l'air,



Pilote de chasse ou d'hélicoptère des carrières possibles dans l'armée de l'air. Photos JACQUES CHAUNAVEL.

c'est grandiose. Survoler la vallée de la Dordogne le soir quand le ciel est calme... », sourit Claude Montagné, présidente du club. Sensation d'espace, escapade privilégiée dans un univers en trois dimensions, une tranche de sérenité la tête dans les nuages... autant de plaisirs coutumiers aux mordus de vol. Pour rompre avec les clichés, le club est bien évidemment ouvert à la gent féminine - « on est quatre femmes cette année, dont une jeune fille de 17 ans qui veut devenir pilote de ligne », se réjouit la présidente - et la sécurité est optimale. « C'est moins dangereux que de monter en voiture », assure-t-on. Aucun risque de finir comme Icare, donc. L'aéroclub ouvrira ses portes au public les 17 et 18 mai, de 9h à 12h et de 14h à 19h, avec de nombreuses animations : baptêmes de l'air, simulateur de vol, vols d'initiation, démonstrations de voltige, et un jeu concours avec des baptêmes à gagner pour les moins de 18 ans. Le club propose en outre des baptêmes toute l'année au prix de 13 euros. Contact : Association sportive et aéronautique de Périgueux, aérodrome, 24 330 Bassillac, tél. 05 53 54 41 19.

Karine Djébari



Un premier contact avec l'aéronautique peut susciter des vocations et des passions.



L'avion-école de l'armée de l'air, l'Epsilon, était de sortie à Périgueux hier.

FORMATION

Devenir pilote de chasse ou officier de l'air

L'armée de l'air propose deux cycles de formation, accessibles à partir du bac ou des classes préparatoires scientifiques. Les jeunes intéressés par les carrières de pilote de chasse, pilote de transport, pilote d'hélico, ou officier de l'air, peuvent se renseigner auprès du bureau air Information de Bordeaux, qui assure deux permanences mensuelles à Périgueux : au CIRAT, 6 rue du 34^e Régiment d'artillerie, le 1^{er} mercredi du mois de 14h à 16h30, et au CIO, rue Kléber, le 3^{ème} mercredi du mois de 14h à 16h30.

PORTE-OUVERTES A L'AÉRO-CLUB DE BASSILLAC

Les ailes du plaisir

Les petits avions de tourisme ont toujours autant d'attrait, aux yeux des enfants comme des plus grands. Les portes-ouvertes de l'aéro-club de Bassillac en ont une nouvelle fois apporté la preuve.

«Ça va être bien maman !», disait Tiéphen, sept ans et demi, à Caroline sa maman venue depuis Plazac pour le baptême de l'air de ses deux enfants. Aloïs, cinq ans et demi, était tout aussi excité que son frère avant le décollage du Robin piloté par Michel, l'un des 78 adhérents de l'aéro-club. Cette image du plaisir de la découverte des airs était aux yeux de Claude Montagné, la présidente de l'association, le résumé idéal de ce week-end annuel de portes-ouvertes. Sur la piste, trois ULM appartenant à des particuliers, ainsi qu'un Cessna et deux Robin, avions du club. Si nombre de visiteurs étaient sur place pour le même baptême (à 40 euros les vingt minutes pour trois personnes) ou pour se renseigner sur les activités de l'aéro-club, d'autres se sont initiés au sol, telle cette jeune fille qui écoutait avec attention les explications d'un des instructeurs pour une visite guidée



Pour Tiéphen, Aloïs et leur maman, de nouvelles sensations s'ouvraient avec ce baptême de l'air. PHOTO JEAN-BAPTISTE MARTY

de l'avion. «La plupart du temps, les jeunes préparent leur brevet pour être pilote de ligne pour les filles et dans l'armée de l'air pour les garçons», expliquait la présidente.

Des vocations en vol

Pourtant, le parcours est loin d'être sans nuages pour ces derniers, «un sur dix arrivant au bout», révèle-

lait Claude Montagné. Parmi ceux-ci, Raphaël, pur produit breveté du club, qui s'embarquait à bord d'un Cap 10, avion de voltige venu spécialement de Brive. Malgré cette formation très sélective, il est presque au bout du parcours. Pendant ce temps, nos trois Plazacois, détendus après le simulateur de vol sur ordinateur, décollaient. Vingt minutes plus tard, c'était l'extase... et

l'avalanche de commentaires. «Super» dit l'un, «le plus rigolo, c'est quand ça penche» surenchérit l'autre, la maman, plus accessible à la beauté du paysage, s'étonnant de Périgueux en dessous «qui ressemblait à une maquette». Qui sait, des vocations futures ont peut-être décollé à Bassillac ?...

Jean-Luc Bacou

Sud-Ouest 2003-05-18

DORDOGNE

23

Sud Ouest Dimanche
Dimanche 18 mai 2003

BASSILLAC. Baptêmes de l'air et animations sont au programme, encore aujourd'hui à l'aérodrome, avec l'aéro-club de Périgueux

Pour une journée au ciel, la tête dans les nuages

Aujourd'hui, sur l'aérodrome de Bassillac, les membres de l'aéro-club de Périgueux accueillent pour la deuxième journée consécutive tous ceux qui souhaitent effectuer un baptême de l'air, s'initier au pilotage ou simplement découvrir de plus près les trois avions du club, deux Robin et un Cessna. Ce week-end de portes ouvertes a séduit près de 300 personnes pour la seule journée d'hier. «Le plus jeune des candidats au vol avait 5 ans, et le doyen 60 ans. L'an dernier, la fourchette allait de trois ans à 88 ans», précise la présidente, Claude Montagné. Elle est l'une des quatre pilotes féminines de l'aéro-club de Périgueux, qui compte



Baptêmes. Une découverte de la ville vue du ciel pour tous les âges

dans le ciel de Périgueux, ou veulent savoir comment on devient pilote», résume Hugues, l'un des pilotes du club qui définit son hobby comme «l'une des activités de loisirs les plus exigeantes qui soit, demandant beaucoup d'entraînement et d'humilité, de la rigueur et des compétences multiples». Obtenir son brevet de pilote demande de 18 à 24 mois d'apprentissage. Ensuite, chacun vole à son rythme, avec un minimum de 12 heures par an pour conserver sa licence. «C'est une activité qui nécessite qu'on lui consacre un peu plus de 1000 € par an. Ce n'est pas donné, mais ce n'est pas non plus inaccessible», commente Hugues qui

adore emmener des amis survoler la Vézère ou la Dordogne.

Le public pourra aussi assister à des démonstrations spectaculaires, puisqu'un instructeur venu de Brive avec un Cap 10 proposera aux pilotes confirmés une initiation à la voltige. Les plus jeunes visiteurs trouveront à disposition des écrans avec des simulateurs de vol. Et surtout tous les membres de l'aéro-club prêts à leur faire partager leur passion.

Pauline Pierré

78 membres, et se réjouit que ce milieu ne soit plus exclusivement masculin.

«Nous voyons venir à l'occasion de portes-ouvertes des gens qui rêvent de faire un petit tour

Aéro-club de Périgueux-Bassillac, de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures. Compter 35 € pour un vol de 20 minutes avec trois adultes et deux enfants.

PÉRIGUEUX ET SA RÉGION

Les communistes s'agacent pour rien

Le PC dénonce la venue pour un débat, le 26 juin, du président du MEDEF, Ernest-Antoine Seillère, estimant qu'il s'agit là de la preuve que le gouvernement est aux ordres du patronat. Sauf que c'est le MEDEF local qui l'a invité et non Xavier Darcos qui ne sera même pas présent.

Le retour des cèpes

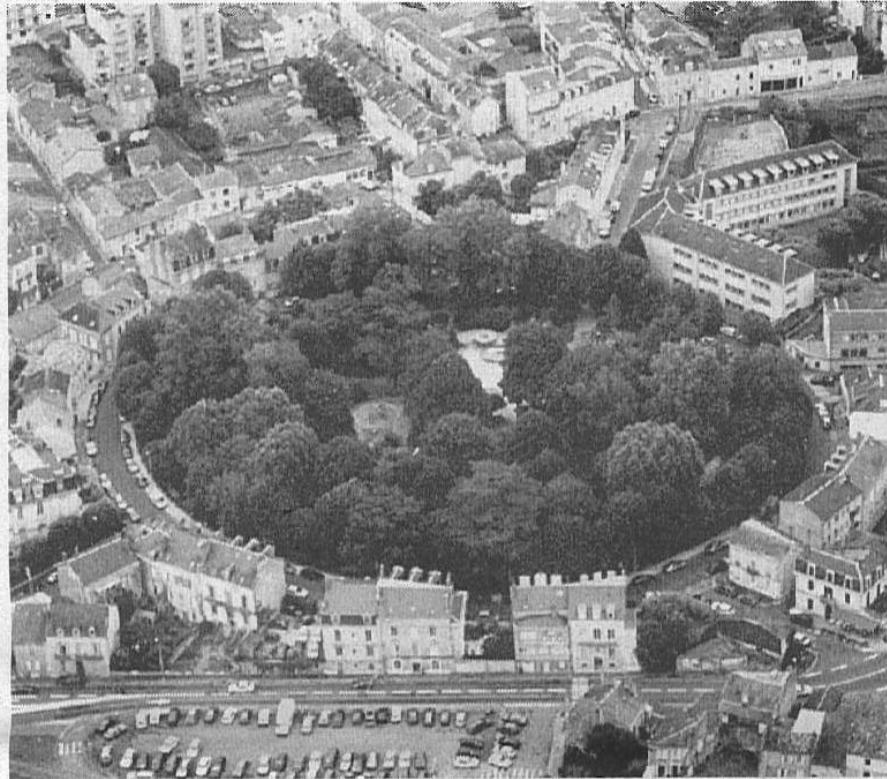
Sur le marché, hier matin, les précieux champignons étaient sur plusieurs étals, venus des bois du Sarladais. Ils étaient à 15 € le kilo.



PHOTO SUD OUEST

PATRIMOINE. Une vingtaine d'élèves de l'école de la Cité ont pris l'avion mardi pour un survol de la ville. La récompense d'un travail sur les maisons médiévales

Ils ont vu leur école depuis les nuages



L'objectif principal était le survol du jardin des Arènes, tout proche de l'école de la Cité où les enfants sont scolarisés

PHOTOS TONY SIDOUL



Gilbert Lutz aidait les enfants à sortir de la carlingue des Robins après le petit tour aérien

Une belle récompense couronnait hier le beau travail des élèves du cours préparatoire de l'école de la Cité, qui ont participé à l'exposition « Les jeunes Périgourdins et leur patrimoine », organisé par le service « Ville d'art et d'histoire » de l'office du tourisme. La maquette qu'ils ont réalisée sur une maison à pan de bois, fruit de leur observation de l'habitat médiéval, a séduit le public. La récompense était à la hauteur de leurs efforts et de leur talent : un survol aérien de Périgueux, proposé par le centre pédagogique aéronautique.

Mardi après-midi, accompagnés de leur institutrice, les

La pédagogie par l'avion

Le Centre pédagogique aéronautique, présidé par Gilbert Lutz, est spécialisé dans les vols pédagogiques : « L'avion est pour nous un outil. Pour les enseignants qui souhaitent illustrer un cours de géographie, d'histoire, évoquer l'évolution de l'habitat urbain ou rural, le survol aérien est un plus. La préparation se fait en cours, et une synthèse nous est communiquée afin que notre plan de vol survole les sites souhaités. L'observation et les photos aériennes sont la base de l'exposé qui sera fait ultérieure-

ment ». L'association fonctionne depuis 1979, proposant des tarifs très abordables.

Les années les plus riches ont emmené 1 500 enfants dans le ciel périgourdin. Le durcissement des règlements en matière de sorties pédagogique a rendu plus frileux le corps enseignant, faisant tomber le chiffre autour de 200 jeunes candidats par an : « Et pourtant, depuis 1979, nous n'avons jamais eu de problème, même pas un bleu d'un enfant qui se cogne ».

2 000 mètres, le survol tangentiel de la ville permet bien d'autres découvertes. À partir de quelques repères, notamment la gare, ou la verrière du lycée Jay-de-Beaufort, il est aisément de voir le rond de verdure du jardin des Arènes. Tout près, l'église de la Cité aide à situer l'école du même nom. Les coupoles de la cathédrale attirent l'œil vers les quartiers sauvegardés, dont l'aspect enchevêtré contraste avec l'architecture régulière du lycée Bertrand-de-Born. Le retour vers l'aérodrome permet de découvrir de jolies maisons, neuves ou anciennes, perdues dans le verdure, et difficiles à situer à partir des routes principales. Aux limites de la ville, les vastes parkings et les en-

EXPOSITIONS

Archives départementales. Exposition consacrée «au Catharisme, Christianisme des bons hommes». Entrée libre du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Librairie Marbot. «Mouiller l'encre, La Rochelle L'Île de Ré» dessins originaux du nouvel ouvrage de José Corréa.

Bébés lecteurs. Exposition «Dodo, doudou, câlin» à la Maison du Petit Prince à Coulounieix-Chamiers.

Brantôme. A la galerie d'Antiquité, à l'Auberge du Hussard, 6, rue Georges Saumande. Œuvres de Brigitte Senechaud (décollage), Pierre Carcauzon (sculpteurs sur pierre), Serge Lodotchnikoff (peinture), Alessandro Testa (ferronnier). Tél. 05 53 05 54 23.

Au Pavillon Renaissance, Jeanne Villemaine expose sa peinture sur soie et sur objets en verre.

Ribérac. «Orientalisme en Ribéracois», expo permanente à l'hôtel de ville et à la nouvelle église. Rens. 05 53 90 03 10.

Galerie «Le 5», exposition de peinture du lundi au samedi de 15 heures à 19 heures.

Soie, poterie et artisanat, au centre culturel, jusqu'au 20 décembre.

Mussidan. Exposition permanente de Laurence Cappelletto et Laurent Merchant à l'atelier «Terres de Chabrouillas» à Bosset près de Mussidan.

AUJOURD'HUI

Dédicaces. Jean-Jacques Gillot, co-auteur avec Jacques

VIE PÉRIGOURDINE**DE LA LAPONIE À PÉRIGUEUX****Le Père Noël a atterri**

Durant le week-end, le Père Noël avait fait escale à Bassillac où les enfants ont pu le rencontrer et participer éventuellement à un baptême de l'air. C'était la première fois que le club périgourdin organisait une telle rencontre.

Malgré un ciel couvert, l'avion du Père Noël a pu atterrir sans dommage sur l'aérodrome de Bassillac. De petits Périgourdiens se sont présentés sur le tarmac pour aller à sa rencontre. Ils étaient intimidés face à celui qui apportera les cadeaux dans la nuit du 24 au 25 décembre. Ils se collaient contre leur maman. À croire que ce personnage qu'ils aiment et admirent tant leur faisait peur. L'un d'entre eux, peut-être plus courageux, s'approchait du Père Noël. Après avoir donné son prénom, l'homme en rouge lui demandait ce qu'il a commandé. Le garçonnet s'est alors retourné vers sa mère lui chuchotant à l'oreille, « Je ne se sais plus ce que j'ai commandé ». Puis, il se souvenait avoir demandé des Tortues Ninjas et un personnage Action Man. Lorsque la petite Morgane lui a donné son nom, le Père Noël soupirait. « Il n'y a pas une fille qui porte le même nom dans la Star Academy ? », s'interrogeait-il. La petite



Les petits Périgourdiens avaient rendez-vous ce week-end avec le Père Noël, sur le tarmac de l'aérodrome de Bassillac. Ils ont même pu participer à un baptême de l'air. PHOTOS RÉMY PHILIPPON

fille resta interloquée lorsqu'il ajouta que « dans mon grand Nord, je capte aussi cette émission ». C'est la première fois que l'Aéro-Club de Bassillac organisait cette rencon-

tre. L'opération s'est poursuivie dimanche toute la journée. Les prix variaient de 30 à 60 euros suivant le nombre d'enfants. À la fin de la journée, le Père Noël a repris son avion,

direction le grand Nord pour peaufiner les détails de sa grande distribution de cadeaux dans la nuit du 25 décembre.

L.I.

Sud-Ouest 2003-12-16

INSOLITE. L'homme en rouge a atterri à l'Aéro-club, pour aider à mieux faire connaître les activités de l'association

Papa Noël vole au-dessus de Bassillac

Houppelande au vent et barbe blanche en majesté, le Père Noël a atterri deux fois le week-end dernier à l'aérodrome de Bassillac dans le cadre de portes ouvertes destinées à mieux faire connaître les activités et installations de l'Aéro-Club, de son vrai nom l'Association sportive et aéronautique de Périgueux (1). Une structure qui, sous la présidence de la femme-pilote Claude Montagné, réunit quelque 80 personnes autour d'une école de pilotage et de baptêmes de l'air notamment.

Ce week-end de découverte comprenait lui-même de ces baptêmes avec le Père Noël ou ses assesseurs, un contact avec les appareils ou encore un coin dessins où les enfants étaient invités à s'exprimer pour le bout de l'an, via éventuellement le bureau de poste du Père Noël à Libourne (qui répond à chacun, à condition de ne pas oublier de donner son nom et son adresse). Papa Noël, vole !

: A. B.



Avion. Une rencontre sur le tarmac, aussitôt après l'atterrissage

PÉRIGUEUX ET SA RÉGION

L'éducation au goût

Initiative dans le cadre de la semaine du goût. Le lycée hôtelier de Boulazac recevra les enfants de la classe de CE 2 de l'école primaire de Bassillac ce jeudi à 12 h 30. Ils dégusteront de la soupe de melon, du jambon de pays, des beignets de poulet, présentés de manière ludique.

Concert à Chancelade

Le Trio Pasquier donnera un concert samedi à 20 h à l'abbaye de Chancelade, au profit de la lutte contre la maladie d'Alzheimer. 40 et 30 €. tél. 05.53.56.11.22.



PHOTO JEAN-CHRISTOPHE DOURAUT

Le chiffre du jour

1 000. C'est le nombre des agriculteurs et salariés agricoles qui suivent chaque année des formations de la Chambre d'agriculture.

BASSILLAC. L'absence de personnel pendant le week-end et l'état général de l'aérodrome, dont l'accès est interdit par temps de pluie, inquiètent des usagers

« Un aérodrome à l'abandon »

■ Christine Helm

Huit mois après la fermeture de la ligne entre Bassillac et Paris, le débat est relancé... pour autant qu'il ait jamais cessé. Piquée, peut-être, par les nombreuses attaques dont elle a fait l'objet sur le sujet, la CCI évoque à nouveau comme une priorité la réouverture d'une ligne entre le Périgord et la capitale. C'est ce qui ressort des propos, de Raymond Hammel, premier vice-président de la chambre consulaire, lors du point-presse organisé hier (Lire aussi en page 2).

« Être obligé de chercher ses fournisseurs à Angoulême et à Bordeaux, ce n'est pas bon pour

« C'est bien simple, l'aérodrome est laissé à l'abandon depuis le mois de mars »

l'image d'une entreprise », ajoutait-il. Et d'inviter élus, usagers et entrepreneurs à une grande table ronde, dont la date n'a pas été fixée, « pour mener une réflexion de façon sereine et concrète ». Quand on sait à quel point le sujet a cristallisé les passions, l'objectif semble légèrement utopique.

En attendant, ce dernier rebondissement réjouira plus d'un usager de l'aérodrome. Depuis la fermeture de la ligne régulière vers Paris, les critiques se multiplient de la part des utilisateurs du site, qui enregistre chaque année 12 000 mouvements d'aviation de loisirs, d'affaires ou militaire. A en croire Jean-Louis Chaffenet, à la tête d'une entreprise d'aéronautique à Périgueux, lui-même pilote et usager de l'aérodrome, ces mécontents s'apprêteraient à se rassembler au sein d'un collectif pour mieux se faire entendre.

Fermé le week-end. « C'est bien simple, l'aérodrome est laissé à



Aérodrome. Les usagers sont nombreux à s'inquiéter de l'avenir du site. Ils veulent un aérodrome qui fonctionne dans de bonnes conditions

PHOTO ARCHIVES SO

Les avions-taxis dans l'attente des travaux

Annoncée le 10 octobre, la liaison vers Paris en avions-taxis est une nouvelle fois retardée, sans qu'aucune nouvelle date ne soit donnée. Son lancement dépend en effet de la date des travaux qui doivent être menés sur et autour de la piste. Depuis le 5 septembre, la direction générale de l'aviation civile (DGAC) a en effet interdit l'utilisation de l'aérodrome, « car la piste ne présente plus de bonnes conditions d'adhérence », explique

Chrisophe Rapenne, de la DGAC. Interdiction d'atterrir et de décoller en cas de grands vents également, en raison d'obstacles situés à proximité, des arbres en l'occurrence. Ces problèmes avaient été signalés à la CCI dès 2003, « à la suite d'un incident qui avait nécessité l'intervention du bureau d'enquête accident, poursuit Christophe Rapenne. Jusqu'à présent, dans l'attente des travaux, les usagers étaient avertis des risques au moment où

ils préparaient leur vol. Mais comme rien n'a été fait, on est passé de l'avertissement à l'interdiction ».

Seuls les appareils qui restent en permanence à Bassillac bénéficient d'une dérogation à cette restriction. La CCI a validé la nécessité du grenaillage de la piste et passé commande d'un devis pour l'élagage. Mais aucune date n'est encore fixée pour le démarrage des travaux.

l'abandon depuis le mois de mars, affirme le pilote. Comme les salariés sont passés de 22 à 7, il n'y a plus de personnel sur le site le week-end, et donc personne à la tour de contrôle. On n'a plus d'informations de vol, ce qui représente un changement assez brutal ». D'autant que l'aérodrome est très fréquenté les samedi et dimanche. « Il m'est arrivé de passer en fin de semaine et il y avait là une dizaine d'avions qui stationnaient, arrivés on ne sait d'où, ni pour combien de temps. Même si tout est réglementaire,

il y a des raisons de s'inquiéter en terme de sécurité », confirme le chef d'exploitation de l'aéroport, Maurice Burger. Plus nuancé, le représentant de l'aviation civile, Christophe Rapenne, rappelle que « les pilotes sont capables de s'informer les uns les autres. La présence d'un agent dans la tour est surtout rassurante, pas indispensable ».

Autre préoccupation des usagers : impossible de se ravitailler en carburant le week-end. « Il y a un automate géré par Total, mais si l'on n'a pas la carte spécifique,

on est coincé », déplore le pilote. Enfin, la CCI se prive chaque week-end d'une part importante de recettes, que sont les taxes d'atterrissement. « Comme le site est fermé, personne ne paye ces taxes, c'est un manque à gagner évident », souligne Maurice Burger.

A ces griefs, s'ajoute, depuis le 5 septembre l'interdiction d'utiliser la piste par temps de pluie ou de vents forts (lire ci-dessous). Autant de sujets qui seront abordés lors de la table ronde. Dans la sérenité...



Le Piéton

Est épate par le graffiti amoureux aperçu tout en haut de la tour qui émerge de la verrière du lycée Jay de Beaufort. Il a fallu une certaine énergie et un goût du risque pour aller écrire « je t'aime » tout là-haut. Et ça ne va pas être facile pour aller l'effacer...



L'air

■ Aujourd'hui : 4 (bon)

■ Hier : 3 (bon)

Indices de qualité de l'air : 1-2 très bon, 3-4 bon, 5 moyen, 6-7 médiocre, 8-9 mauvais, 10 très mauvais. Airaq à Bordeaux : 05.56.24.35.30

Agenda

AUJOURD'HUI

■ Danse contemporaine. « Le Sacré du printemps », d'Igor Stravinsky, par la compagnie Régis Obadia, au théâtre l'Odyssée, à 20 h 30.

■ Patrimoine. Visite et découverte de la ville : circuit médiéval-Renaissance. Rendez-vous devant l'Office du tourisme, 26, place Francheville à 14 h 30. (Tarifs : 5 euros; réduit 3,80 €, gratuit pour les moins de 13 ans).

DEMAIN

■ Théâtre. « Vaudevilles en ville », par le théâtre Grandeur Nature, avec Isabelle Gazonnois et Gilles Ruard, au Paradis (Galerie Verbale), 1, place Daumesnil, à 20 h 30. Entrée 10 euros, réservations indispensables, tél. 05.53.35.20.93.

AÉROPORT. Malgré les incertitudes, un nouvel avion vient d'être acheté

L'aéroclub y croit encore

: Jérôme Glaize

Al'aéroclub de Périgueux, on a le sens de l'humour mais quand même : lorsque le président de la Chambre de commerce et d'industrie assure (sur le ton de la plaisanterie) qu'il verrait bien une aire d'accueil pour les gens du voyage à la place de l'aéroport, ces passionnés d'aviation trouvent cela assez peu risible. D'autant qu'ils ne manquent pas de projets et voudraient bien pouvoir continuer de vivre leur rêve.

Samedi après-midi, à l'issue de leur assemblée générale, la présidente de l'aéroclub ne cachait pas un certain désarroi. « Tout se passe comme si nous n'existions pas », soupire ainsi Claude Montagné (1). Les élus se chamaillent à propos de l'avenir de l'aéroport, s'en servent pour régler leurs petits comptes politiques et se moquent totalement des 80 adhérents de notre club ».

Amertume. Un sentiment d'amertume d'autant plus fort que le club a accueilli 24 élèves pilotes l'an dernier, parmi lesquels huit ont moins de 25 ans.



Passion. Le club dispose désormais d'un nouveau Cessna refait à neuf

PHOTO ARNAUD LOTH

Des fondus pour la plupart, qui décrochent souvent des bourses pour pouvoir se payer leur formation. Le résultat, ce sont six brevets délivrés l'an dernier, sous la houlette de l'instructeur attitré du club.

Preuve d'une certaine confian-

ce, malgré tout, dans l'avenir, le club vient d'acquérir un Cessna 152 refait à neuf pour remplacer un autre avion-école qu'elle a mis en vente. Avec les deux DR 400 dont il dispose, le club continue de proposer des baptêmes de l'air et d'accueillir de nouveaux élè-

ves. Malgré la hausse du prix du carburant, ils réussissent à proposer un tarif de 103 € l'heure de vol avec instructeur.

(1) Le bureau de l'aéroclub a été reconduit : Claude Montagné (présidente), Philippe Perrier (secrétaire) et J.-C. Truffy (trésorier).

En bref

■ Université du temps libre.

Mardi 7 mars, à 14 heures, au Cap'Cinéma, l'Université du temps libre invite ses adhérents à un voyage intersidéral vers le Soleil, Mercure, Vénus, Mars, Neptune, Pluton... les comètes, les météorites... MM. Galilée et Copernic seront du voyage et les commandes seront tenues par M. Poumeyrol, astronome, chercheur au CNRS et directeur de l'Observatoire de Bordeaux !

Ce voyage est baptisé « le Système solaire et si on révisait », « la Capsule », salle 2 Cap-Cinéma décollera à 14 heures précises.

Du 25 au 29 avril, l'Université du temps libre organise un voyage sur l'art roman en Aragon et Navarre. Quelques places sont encore disponibles. Pour tous renseignements, tél. 05.53.09.32.73.

■ Logement.

Etudiants, stagiaires, vous cherchez un logement. L'antenne du Crous de Bordeaux à Périgueux propose à la location dans ses résidences universitaires des logements, à partir du 1^{er} avril. Il s'agit de T1, T1 bis meublés loués pour un mois minimum au tarif de 227 à 324 euros, avec possibilité de bénéficier éventuellement de l'APL. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au service hébergement, 47, rue Jean-Secrét, à Périgueux, tél. 05.53.08.17.93, fax 05.53.08.21.61; e-mail : cu.perigueux@crous-bordeaux.fr

Des vols pour pas cher

■ Pour la première fois à l'initiative du club Kiwanis, autour de Jean-Pierre Takacs et de ses amis, des baptêmes de l'air ont été proposés samedi à l'aérodrome de Bassillac, au prix-record de 5 € au lieu de 13.

Pas moins de 42 baptêmes de l'air ont ainsi été célébrés pour des enfants et adultes venus de Trélissac ou d'Antonne, de Ribérac ou de Bourdeilles. Kiwanis... vole !



Envol pour l'aventure sur le tarmac de Bassillac

PHOTO ARNAUD LOTH